

L'équipe de France (ici, Vincent Gerard) affronte le Danemark, aujourd'hui, à Ham-bourg, en demi-finale du Mondial. L'an dernier, à l'Euro, les Bleus s'étaient vengés de la défaite infligée par les Danois lors des JO de Rio.

En Sports



L'opposant Juan Guaido (photo) s'est proclamé chef de l'Etat, mercredi, tandis que le régime Maduro crie au putsch fomenté de l'étranger. Des affrontements entre forces de l'ordre et manifestants ont fait vingt-six morts depuis lundi.

Page 2



# L'appel de la forêt

par Patrice Moyon

Commentaire

OF 25/01/2019

« Quand on veut enterrer un problème, on crée une commission », disait Clemenceau. Ou on commande des rapports. Pour la forêt, les recommandations ne manquent pas. Mais elles ne sont pas suivies d'effet. Il y a pourtant urgence à agir. L'un de ses acteurs, l'ONF, chargé de gérer les forêts publiques, est au bord du gouffre. Son directeur vient de partir sur la pointe des pieds. Et le climat social y est électrique. Un véritable gâchis.

La France dispose du quatrième massif forestier européen derrière la Suède, la Finlande et l'Espagne. Les surfaces boisées occupent 36 % du territoire français.

« 100 000 ha par an en moyenne depuis trente ans, l'équivalent d'une forêt landaise tous les dix ans », observe Henri Prévot, dans

L'économie de la forêt, la Belle au bois dormant.

Dans cette note publiée par le think tank Terra Nova et consacrée à la gestion de la forêt privée, il invite l'Etat à remettre cette question au cœur des politiques publiques.

Car ce poumon vert dont dispose la France est un formidable capital qui peut être regardé sous ses trois aspects : économique, environnemental et social.

Mai structurée, soutenue du bout des lèvres par les pouvoirs publics, la filière bois ne dispose

Et mériterait d'être abordé dans toute sa richesse.

On en est loin. Les résultats économiques ne sont pas à la hauteur. Et la comparaison avec l'Allemagne incite à être plus exigeant. Avec une surface inférieure de cinq millions d'hectares, cette dernière dispose d'une production de sciage deux fois supérieure à celle de la France. Ce sont autant d'emplois en moins dans des régions qui en auraient tant besoin.

Incohérence toujours avec ces grumes (troncs) vendues en Chine et réexportées ensuite sur le marché français sous forme de parquets ou de meubles. Cette valeur ajoutée échappe à l'économie française. De leur côté, les Chinois ont décidé de préserver leurs plus beaux massifs de chênes. La filière bois, qui devrait être un contributeur positif dans les échanges commerciaux, est dans le rouge. Elle représente, aujourd'hui, 10 % du déficit commercial français.

Mai structurée, soutenue du bout des lèvres par les pouvoirs publics, la filière bois ne dispose

Reste à savoir si les arbitrages sauront remettre la forêt française à la place qu'elle mérite. Tout le monde aurait à y gagner : les territoires, et donc l'économie, mais aussi le climat. Bien gérée, la forêt est un puissant puits de carbone qui piège le CO<sub>2</sub>.

Face à la levée de boucliers des salariés de l'ONF mais aussi d'élus locaux, une mission interministérielle du contrat d'objectifs et de performance (COP 2016-2020) a été lancée à la fin du mois de novembre. Les conclusions devraient être rendues à la fin mars.

de proposer un plan stratégique. Coupes claires, sans être capable y a répondu en multipliant les coupes claires, sans être capable de proposer un plan stratégique.

Face à la levée de boucliers des salariés de l'ONF mais aussi d'élus locaux, une mission interministérielle du contrat d'objectifs et de performance (COP 2016-2020) a été lancée à la fin du mois de novembre. Les conclusions devraient être rendues à la fin mars.

Reste à savoir si les arbitrages sauront remettre la forêt française à la place qu'elle mérite. Tout le monde aurait à y gagner : les territoires, et donc l'économie, mais aussi le climat. Bien gérée, la forêt est un puissant puits de carbone qui piège le CO<sub>2</sub>.

Face à la levée de boucliers des salariés de l'ONF mais aussi d'élus locaux, une mission interministérielle du contrat d'objectifs et de performance (COP 2016-2020) a été lancée à la fin du mois de novembre. Les conclusions devraient être rendues à la fin mars.

Reste à savoir si les arbitrages sauront remettre la forêt française à la place qu'elle mérite. Tout le monde aurait à y gagner : les territoires, et donc l'économie, mais aussi le climat. Bien gérée, la forêt est un puissant puits de carbone qui piège le CO<sub>2</sub>.

Face à la levée de boucliers des salariés de l'ONF mais aussi d'élus locaux, une mission interministérielle du contrat d'objectifs et de performance (COP 2016-2020) a été lancée à la fin du mois de novembre. Les conclusions devraient être rendues à la fin mars.

Reste à savoir si les arbitrages sauront remettre la forêt française à la place qu'elle mérite. Tout le monde aurait à y gagner : les territoires, et donc l'économie, mais aussi le climat. Bien gérée, la forêt est un puissant puits de carbone qui piège le CO<sub>2</sub>.

Face à la levée de boucliers des salariés de l'ONF mais aussi d'élus locaux, une mission interministérielle du contrat d'objectifs et de performance (COP 2016-2020) a été lancée à la fin du mois de novembre. Les conclusions devraient être rendues à la fin mars.

Reste à savoir si les arbitrages sauront remettre la forêt française à la place qu'elle mérite. Tout le monde aurait à y gagner : les territoires, et donc l'économie, mais aussi le climat. Bien gérée, la forêt est un puissant puits de carbone qui piège le CO<sub>2</sub>.

Face à la levée de boucliers des salariés de l'ONF mais aussi d'élus locaux, une mission interministérielle du contrat d'objectifs et de performance (COP 2016-2020) a été lancée à la fin du mois de novembre. Les conclusions devraient être rendues à la fin mars.

Reste à savoir si les arbitrages sauront remettre la forêt française à la place qu'elle mérite. Tout le monde aurait à y gagner : les territoires, et donc l'économie, mais aussi le climat. Bien gérée, la forêt est un puissant puits de carbone qui piège le CO<sub>2</sub>.

Face à la levée de boucliers des salariés de l'ONF mais aussi d'élus locaux, une mission interministérielle du contrat d'objectifs et de performance (COP 2016-2020) a été lancée à la fin du mois de novembre. Les conclusions devraient être rendues à la fin mars.

Reste à savoir si les arbitrages sauront remettre la forêt française à la place qu'elle mérite. Tout le monde aurait à y gagner : les territoires, et donc l'économie, mais aussi le climat. Bien gérée, la forêt est un puissant puits de carbone qui piège le CO<sub>2</sub>.

Face à la levée de boucliers des salariés de l'ONF mais aussi d'élus locaux, une mission interministérielle du contrat d'objectifs et de performance (COP 2016-2020) a été lancée à la fin du mois de novembre. Les conclusions devraient être rendues à la fin mars.

OF 25.01.2019

LB001